

RAPPORT ANNUEL DU COMITE EXECUTIF SUR LES ACTIVITES DE LA COMMISSION

Depuis la cinquième session de la Commission, le Comité exécutif s'est réuni à trois reprises: le 23 mai 1958 à Paris, les 13 et 14 octobre 1958 à Ankara, et du 24 au 26 février à Londres. A chacune de ces réunions, le Secrétariat de la Commission a rendu compte des activités de la période précédente, et des décisions ont été prises au sujet des activités futures.

Depuis la cinquième session, les chercheurs qui siègent au Comité technique permanent se sont réunis à Pirbright les 24 et 25 juin 1958 pour examiner les questions techniques que la Commission avait renvoyées au Comité.

En exécution d'une recommandation formulée par la Commission à sa cinquième session, le Directeur général de la FAO a nommé consultant M.J.W. Ritchie (Royaume-Uni); celui-ci s'est rendu en Amérique du Sud avec M.K.V.L. Kesteven, Directeur de la Division de la production et de la santé animales de la FAO, afin d'y étudier la situation. Un rapport a été préparé à l'intention du Directeur général de la FAO, qui l'a transmis à la Commission pour information.

Depuis la dernière session, des membres du Secrétariat se sont rendus dans certains pays d'Europe afin de s'y documenter sur la situation et d'examiner avec les autorités vétérinaires les questions relatives à la lutte contre la maladie. Ils ont participé à des réunions internationales au cours desquelles devait être débattue la question de la fièvre aphteuse; ils se sont également rendus dans différents instituts européens afin d'y discuter des problèmes relatifs à la recherche. En outre, le Secrétaire a travaillé pendant quelque temps à l'Institut danois de recherches sur les virus.

Notes sur les voyages effectués pendant l'année

Suède - Depuis plusieurs années, la Suède recourt, pour enrayer la fièvre aphteuse, à l'abattage des troupeaux contaminés. Cependant, tant que l'on ne disposait pas de vaccin, il était difficile d'empêcher la propagation de la maladie dans la partie méridionale du pays. Pendant l'épizootie de 1951/52, plus de 800 troupeaux ont été abattus et un million environ de bovins ont été vaccinés. On a pu ainsi empêcher la maladie de gagner encore du terrain. Depuis cette épizootie, un petit nombre seulement de foyers se sont déclarés en Suède; le dernier a été signalé en mars 1954. Les autorités suédoises soulignent que la vaccination contribue pour une très large part à empêcher la maladie de s'étendre à travers le pays.

Les membres du Secrétariat ont visité le département de virologie à l'Université d'Uppsala afin d'étudier la méthode de culture du virus de la fièvre aphteuse sur du tissu rénal, sujet des recherches que l'on y poursuit.

Suisse - En Suisse, la lutte contre la fièvre aphteuse se fonde sur trois éléments qui revêtent une égale importance et se complètent mutuellement: 1. abattage de tous les animaux qui ont été contaminés et de ceux qui ont été en contact avec eux; 2. mesures sévères de contrôle vétérinaire; 3. vaccination. Le système est appliqué avec souplesse pour tenir compte des conditions locales. Il a donné pleine satisfaction au cours des épizooties de 1951/52 et de 1956/57.

Turquie - A l'occasion de la réunion du Comité exécutif à Ankara, plusieurs visites ont été effectuées au laboratoire provisoire de l'Institut de recherches vétérinaires d'Etlik. Ainsi qu'il a été dit dans le rapport de l'an dernier, la lutte antiaphteuse en Turquie doit reposer dans une large mesure sur la vaccination. Une certaine quantité de vaccin a déjà été préparée au laboratoire provisoire, où certains types de virus ont déjà été déterminés.

Grâce aux efforts de la Commission et de la FAO, un matériel assez important a été fourni au laboratoire provisoire d'Etlik.

Grèce - La politique antiaphteuse adoptée par la Grèce depuis 1952 consiste à vacciner en masse tous les animaux réceptifs (à l'exception des porcins) dans les périmètres infectés et à appliquer en même temps des mesures de contrôle vétérinaire extrêmement strictes. Cette politique a réussi à empêcher la propagation de la maladie et elle a permis d'en entreprendre l'éradication après chaque invasion.

Les membres du Secrétariat se sont rendus plusieurs fois à l'Institut antiaphteux situé aux environs d'Athènes, qui est presque complètement terminé. La production du vaccin devrait se faire à grande échelle d'ici peu.

Sur les conseils de la Commission et de la FAO, une grande partie du matériel et une assistance technique ont été fournis à l'Institut.

Pologne - C'est au cours de l'épizootie européenne de 1951/52 que la Pologne a connu pour la dernière fois une grave invasion de fièvre aphteuse. En 1957, quelques foyers se sont déclarés; la maladie a été éliminée grâce à l'abattage des animaux contaminés, aux mesures d'isolement, à la désinfection et à la vaccination. Dans certains cas, la vaccination a été effectuée avec de bons résultats dans des exploitations déjà contaminées. Le pays a été totalement épargné par la maladie en 1958. La situation en Pologne est donc extrêmement satisfaisante pour le moment; cela s'explique jusqu'à un certain point par l'état sanitaire des pays voisins: en Allemagne de l'est, la vaccination systématique permet d'enrayer la maladie; la Tchécoslovaquie a réussi à se débarrasser de la fièvre aphteuse. 1 500 000 animaux réceptifs ont été vaccinés le long des frontières entre la Tchécoslovaquie et l'Allemagne; quant à la partie européenne de l'URSS, elle serait relativement exempte de fièvre aphteuse.

Un institut pour la lutte antiaphteuse a été créé à Zdunska Wola à la suite de l'épidémie de 1951/52; cet institut produit du vaccin et effectue des travaux de recherche.

République fédérale d'Allemagne - Sur la demande du Comité exécutif, le Directeur général de la FAO a pris des dispositions pour que des membres du Secrétariat et le Président de la Commission se rendent à Bonn où ils ont procédé à une discussion approfondie des problèmes relatifs à la fièvre aphteuse ainsi qu'à la possibilité de l'entrée de la République fédérale allemande dans la Commission.

A la suite de cette réunion, le Président de la Commission a envoyé aux autorités de la République fédérale allemande une note dans laquelle il exposait de manière détaillée les raisons pour lesquelles la Commission estimait que l'Allemagne devrait faire partie de celle-ci.

Une visite a été ensuite organisée à l'Institut de recherches de Tübingen, dont la construction est presque terminée et où s'effectuent déjà des travaux sur les maladies à virus et notamment sur la fièvre aphteuse.

Participation des membres du Secrétariat à des réunions internationales

Vingt-sixième session de l'OIE - La session s'est tenue du 19 au 24 mai 1958. A cette occasion, six rapports sur la fièvre aphteuse ont été présentés: 1. épizootologie de la fièvre aphteuse en Europe préparé par le secrétaire de la Commission; 2. épizootologie de la fièvre aphteuse en Afrique au sud du Sahara; 3. épizootologie de la fièvre aphteuse en Asie; 4. la fièvre aphteuse en Russie soviétique; 5. répartition et détermination des types de virus; 6. mesures prises pour protéger l'Australie contre les invasions aphteuses.

Ces rapports soulignent l'importance croissante prise par la maladie en Afrique et en Asie et la nette amélioration de la situation en Europe et en Russie soviétique, qu'il faut attribuer essentiellement à la vaccination.

Une étude toute récente sur la répartition des types de virus à travers le monde a donné les résultats suivants: les types O, A et C ont été mis en évidence en Europe, en Asie, en Afrique et dans les deux Amériques; les trois types africains se rencontrent en Afrique au sud du Sahara, au Soudan et en Egypte; quant au type asiatique, il a été identifié au Pakistan, en Inde, à Hong-Kong, en Thaïlande, en Birmanie, en Afghanistan et en Iran, et également, aux dernières nouvelles, en Israël.

Le rapport sur les mesures de protection prises en Australie insiste sur la nécessité de renforcer la lutte antiaphteuse dans les pays contaminés de telle sorte que la contagion ne puisse gagner les pays exempts de la maladie, comme l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les Etats-Unis et le Canada.

Congrès international de virologie - Ce congrès s'est tenu à Lyon du 27 au 29 juin 1958. La fièvre aphteuse était l'un des principaux sujets inscrits à l'ordre du jour, et elle a donné lieu à plusieurs communications intéressantes. La question de la lutte antiaphteuse en Europe a fait l'objet d'un débat au cours duquel les orateurs ont insisté sur l'influence de la vaccination en Europe et sur les différences entre l'épizootie de 1937/40 et celle de 1956/57. Alors qu'en 1937/40 on avait compté environ 1 500 000 foyers en France, en Belgique, au Luxembourg, aux Pays-Bas, en Allemagne de l'ouest et au Danemark, le nombre des foyers ne représentait en 1956/57 que le dixième de ce chiffre.

De l'avis général du congrès, il est impossible d'enrayer la maladie en Europe sans recourir à la vaccination, qui doit être obligatoirement combinée à l'abattage.

Les deux membres du secrétariat de la Commission qui assistaient au congrès ont présenté des communications.